



Mon amour

Création les 3 et 4 mai 2023 à
Châteauvallon-Liberté, scène nationale
En tournée en 2023-2024



©Nicolas Martinez

Après *Une longue peine* en 2016, *TRANS (més enllà)* en 2018 et *Que faut-il dire aux Hommes ?* en 2020, j'ai envie d'un tournant.

Le moment est venu pour moi d'explorer de nouveaux langages, d'inventer une forme hybride, un spectacle avec fiction et documentaire, avec acteurs et non acteurs. Pour cela, j'ai demandé à Nathalie Bitan, une complice de longue date, d'écrire un texte de théâtre s'inspirant de la fin de vie de sa propre mère.

Mon amour parle de l'amour et de la mort. La question de la fin est toujours là. Le père, la mère qui va partir mais aussi le conjoint, la compagne. Un double mot fin qui apparaît. Pour le conjoint, 50 ans d'histoire qui se terminent. Une absence qui met un terme à une vie à deux. Pour la fille ou le fils, une mutation, un passage d'un statut à un autre. Une nouvelle place, un nouvel espace. Comment dit-on ces moments ?

Comment aborder au théâtre, ce moment d'une grande concentration d'émotions... comment parler de la maladie et de la mort avec des images artistiques, comme durant des siècles, les artistes l'ont fait avant que notre siècle nous éloigne à jamais de ces réalités ?

Mon amour parle de fin de vie mais aussi d'amour car les deux sont intimement liés. La mort est trop souvent un sujet tabou, il faut en parler pour l'accepter, l'accompagner au mieux.

Cette création sera composée de différents matériaux

La fiction

C'est l'histoire d'une femme en âge d'être grand-mère qui accompagne sa mère dans ses derniers jours. Cette femme va devoir trouver les bons gestes, les bons mots, sans notice explicative.

Le troisième personnage est le père. C'est un homme vieux. Sous le regard de sa fille, il assiste à la disparition de sa femme aimée tant d'années. Fin de vie, fin d'amour.

C'est la troisième fois que je demande à Nathalie Bitan d'écrire pour le plateau. Un solo tout d'abord, *Madeleine* en 2010, un duo *Si on se disait tout, on n'aurait plus rien à se dire* en 2012. Nathalie me saisit toujours avec sa grande sensibilité, son goût des mots, son sens du jeu et de la musique. Entre rêve et réalité, elle navigue librement dans son univers à la fois doux et aigre.

Le chœur

Une troisième composante à laquelle je suis attaché : apparaît à la fin, quand tout est dit, une assemblée de vieillards. Ils sortent de l'ombre et se rappellent à nous vivants pour nous demander de ne pas les oublier, pour nous dire qu'ils nous attendent... Les participants sont issus d'un atelier réalisé en amont et *in situ* à chaque date de tournée.

Cette pièce est nourrie et inspirée d'œuvres marquantes : je pense au film *Les choses de la vie* de Claude Sautet et plus récemment à *Amour* de Michael Haneke. Je me souviens d'une mise en scène de Jorge Lavelli au théâtre de la Colline qui m'avait profondément touché, *Une visite inopportune*, ou bien au spectacle d'Alain Platel et Fabrizio Cassol, *Requiem pour L*, qui montre une femme en train de mourir : bouleversant et puissant. La mort est rarement représentée au théâtre et les vieux acteurs souvent mis de côté. Ce spectacle met la mort en lumière. Il s'agit de la célébrer de façon vivante.

La parole documentaire

Ici se croisent et se frottent le format classique des scènes écrites et des dialogues entre les acteurs et une composante réelle : à savoir l'intervention d'« experts » de la mort : un médecin, une psychologue, un philosophe. Lors d'un travail en amont avec chacun d'entre eux, sur le principe de la parole accompagnée (une parole libre, encadrée mais qui ne passe jamais par l'écrit), ils interviennent à tour de rôle, suivant un calendrier de tournée établi en amont. Le format d'intervention : cinq minutes. Trois fois durant le spectacle. Comme une fenêtre sur le réel qui s'ouvre avec un point de vue personnel et professionnel de ces experts. Ils apparaissent sur le plateau dans un espace scénographique différent et identifié. C'est un écho, une illustration ou un contrepoint entre deux scènes de la fiction.

Didier Ruiz, metteur en scène

Didier Ruiz commence la mise en scène en 1998, avec *L'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de la compagnie. La même année, *Dale Recuerdos* voit le jour. Collection de spectacles constitués de souvenirs racontés par des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans, créés partout en France et à travers le monde, la 40ème édition aura lieu en 2024.

Depuis, Didier Ruiz travaille sur deux axes très différents : l'un avec des acteurs et des textes, l'autre avec des non-acteurs porteurs de leur histoire et d'histoires collectives. C'est ainsi qu'il crée la trilogie des invisibles : en 2016, *Une longue peine* donne la parole à des hommes qui ont connu de longues années d'incarcérations et la compagne de l'un d'eux ; *TRANS (més enllà)*, en 2018, transmet la parole de celles et ceux enfermés dans une identité et un corps étranger ; en 2020, *Que faut-il dire aux Hommes ?* réunit des personnes de foi.

En parallèle, il développe aussi un travail de territoire avec des projets sur mesure en direction de publics particuliers, c'est le cas de *...comme possible* ou du *Grand Bazar des Savoirs*.

Récemment, Didier Ruiz s'est dirigé vers le théâtre jeune public avec *Polar Grenadine* en 2019, puis *Celeste, ma planète*, d'après Timothée de Fombelle en 2022. *Mon Amour*, créé en mai 23, allie pour la première fois, la fiction d'après un texte de Nathalie Bitan, joué par des comédiens professionnels, le réel par l'intervention de non-acteurs, spécialistes de la question de la mort, et enfin, un chœur d'amateurs venant clore le spectacle.

Nathalie Bitan, comédienne et autrice

Elle travaille depuis de nombreuses années avec La compagnie des Hommes, sous la direction de Didier Ruiz : *L'amour en toutes lettres - Questions sur la sexualité à l'abbé Viollet 1924-1943*, *Le bal d'amour*, les 3 opus de *L'Apéro polar* et *Polar Grenadine*. Elle écrit *Madeleine* et *Si on se disait tout*, textes de théâtre qui se jouent à domicile. *Mon amour* est son premier texte pour plateau.

Elle est interprète dans de nombreuses créations de la compagnie Barbès 35 dirigée par Cendre Chassanne. Elle travaille avec Antonia Buresi, Gatiennne Angelibert, Serco Aghian et Benoit Di Marco. Elle accompagne Didier Ruiz, en tant que collaboratrice artistique, sur divers projets comme *Le Grand Bazar des Savoirs*, *De corporibus* et *MOF*.

Cécile Leterme, comédienne

Femme de théâtre, Cécile Leterme est comédienne, chanteuse, metteuse en scène et traductrice. Ces dernières années, elle a collaboré régulièrement avec Declan Donnellan, la compagnie Cheek by Jowl, dans des tournées internationales. Actrice de compagnie, elle a également beaucoup travaillé en France avec entre autres les Trétaux de France, les Allumettes Associées, la cie Laurent Serrano, Rosa M, Barbès 35. Très souvent impliquée dans des spectacles musicaux, elle a rencontré à plusieurs reprises l'ensemble de musique contemporaine 2e2m, les musiciens J.M Machado et B.Urbain. Elle se produit régulièrement avec la pianiste Véronique Briel dans un cabaret chanté sur le monde du Crime, « Crime et Sentiments ». Elle vient de participer à la création du Fabricant de Miroires, musique V R Carinola, avec le trio Salzedo.

Isabelle Juanpera, comédienne

Après une longue pratique de l'enseignement, elle s'investit un travail intense tant théâtral avec Michel Dufresne, que musical avec Richard Armstrong du Roy Art Theatre. Elle participe aux créations théâtrales de Richard Demarcy, Joel Pommerat, Panchica Velez, Esther Andre, Didier Ruiz, Cendre Chassanne, Nicolas Kerszenbaum, et de Thierry Roisin. Quant à la place de la musique, elle est permanente avec ses propres créations autour du tango : *Delirios Nocturnos*, *La Cruz del Sur*, *Flor de tango*, *Tango Libre*, ainsi que grâce à son étroite collaboration avec François Tusques : *Le jardin des délices*, *Blue Phèdre*, et dernièrement *Le chant du Jub Jub* et *Oui Mai 68*. En 2019, elle joue au Théâtre-Studio d'Alfortville et au T2R de Charenton : *SVEVN / Les jours s'en vont* de Jon FOSSE dans une mise en scène de Brigitte Barilley.

Marcel Bozonnet, comédien

Marcel Bozonnet interprète à partir de 1966, le répertoire classique contemporain, français et étranger. Il est professeur à L'ENSATT de 1981 à 1986. Il entre à la Comédie Française en 1982 et devient sociétaire en 1986. En 1993, il est nommé directeur du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. De 2001 à 2006, il est Administrateur général de la Comédie Française. En 2006 il fonde la compagnie Les Comédiens voyageurs, en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens, puis au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges. Il crée : *Rentrons dans la rue*, d'après Victor Hugo et Antonin Artaud, *Baïbars, le mamelouk qui devint sultan*, d'après le roman de Baïbars, *Chocolat, clown nègre* de Gérard Noiriél, *Le Couloir des exilés* de Michel Agier et Catherine Portevin, *En attendant Godot* De Samuel Beckett (Comédie de Caen). *Soulèvement(s)*, avec Valérie Drevelle et Richard Dubelski (Maison des Métallos). *La neuvième nuit, nous passerons la frontière*, de Michel Agier et Catherine Portevin (Théâtre de l'Union, Lycée des Vaseix), avec Emilie Ouedraogo, Spencer, Nach et Mulunesh. *Ana Lugati (Je suis ma langue)* dans le cadre de l'ouverture du Louvre Abu- Dhabi, *Madame se meurt !* d'après Bossuet avec Olivier Baumont et Jeanne Zaepffel. *Le Testament de Beethoven*, d'Ami Flammer avec François Marthouret (Théâtre du jeu de paume, Aix-en-Provence). En 2020, *Le Laboureur de Bohème* de Johannes Von Tepl avec la collaboration de Pauline Devinat (Théâtre Poche Montparnasse). En 2021, *La vie, des fois* de Muriel Mingau (Théâtre de l'Union), *La Rue*, d'Isroël Rabon (Théâtre du Soleil). En 2021-2022, il interprète le rôle de Firs dans *La Cerisaie*, d'Anton Tchekov, mise en scène de Tiago Rodrigues.

Olivia Burton, dramaturge

Après une agrégation de lettres modernes, Olivia Burton se dirige vers le théâtre. D'abord comme assistante à la mise en scène, auprès de Giorgio Strehler, Gildas Bourdet, Didier Bezace et Alain Ollivier notamment, puis comme dramaturge et adaptatrice. De 2006 à 2013, elle travaille comme conseillère artistique à la Comédie de Béthune (Centre dramatique National du Nord-Pas-de-Calais) sur une triple mission de programmation, conception des actions culturelles et dramaturgie. Depuis elle collabore avec différentes compagnies comme dramaturge. En parallèle de ses activités théâtrales, elle mène une activité d'auteure, pour le documentaire (*Les Mains bleues* - 2002, *Contre-jour* - 2006) et la bande dessinée (*Le Testament d'Aimé* et *Chair de poule*, ed. Les Presseurs d'éponges, 2005. *L'Algérie c'est beau comme l'Amérique*, ed. Steinkis, 2015. *Un Anglais dans mon arbre*, ed. Denoël Graphic, 2019)

Maurice Fouilhé, créateur lumière

Maurice Fouilhé a fait ses armes dans le théâtre aux côtés de Jacques Nichet et Marie Nicolas. Parallèlement, il a développé des fidélités créatives avec diverses compagnies, notamment La compagnie des Hommes (Didier Ruiz). Il ne néglige aucun aspect du métier, s'investit avec des compagnies de danse et des musiciens, fait les régies et conçoit les lumières. Pour lui, la lumière est en toute chose, elle ne se confine pas au spectaculaire et à l'éphémère, elle est aussi accompagnatrice et pérenne. C'est donc tout naturellement qu'il met son savoir-faire à l'épreuve de l'éclairage architectural et urbain (muséographie, ouvrages d'art, quartiers, bâtis...) et s'attache en qualité de citoyen soucieux de l'avenir, à proposer des illuminations en accord avec l'environnement et le développement durable.

Ses créations s'enrichissent au fil des années de ses expériences et rencontres diverses. Il sillonne la France, parcourt l'Europe et œuvre sur les cinq continents.

Adrien Cordier, créateur son

Baigné depuis toujours dans l'univers de la musique, c'est à 5 ans qu'Adrien Cordier fait ses premières expériences musicales en apprenant la clarinette et le solfège dans l'école de musique de Bédarieux. Une passion pour la musique qui ne le quittera plus.

Avec l'émergence des musiques électroniques, il se consacre à partir de 14 ans aux machines et à l'ordinateur pour produire ses propres compositions.

Il s'initie à la scène sous le nom Hadrib (Djset) ou UFO UNDERGROUND SOCIETY (live).

Puis il devient régisseur son du Théâtre Edouard VII à Paris, et collabore depuis avec diverses compagnies partout en France (Mme Oldies, Machine Théâtre, Zinc Théâtre, La compagnie des Hommes, Un pas puis l'autre, etc).

Intervenant régulièrement au Parc de la Villette, Adrien poursuit depuis, son exploration musicale à travers des projets toujours plus éclectiques, de musiques de spectacle en habillages publicitaires ou compositions personnelles. Il est Directeur Artistique de Unaenime Collective, association organisatrice du festival BAZR à Sète et d'autres événements et festivals associant concerts, ateliers de création, fooding, etc.

mise en scène : **Didier Ruiz**

assistante à la mise en scène : **Myriam Assouline**

texte : **Nathalie Bitan**

dramaturge : **Olivia Burton**

scénographie : **Emmanuelle Debeusscher**

création lumière : **Maurice Fouilhé**

création sonore : **Adrien Cordier**

costumes : **Marina Mathiot**

régisseur lumière : **Maurice Fouilhé / Pierre Daubigny**

régisseur son : **Tom Ménigault**

avec : **Marcel Bozonnet, Isabel Juanpera, Cécile Leterme**

avec la participation en alternance de **Emma Joux, Jean-Luc Langlais et Vianney Mourman**

Production : La compagnie des Hommes

Coproducteurs : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, MA scène nationale - Pays de Montbéliard, Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre, Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi, Scène conventionnée d'intérêt national – Art et Création pour la diversité linguistique, Théâtre de Chevilly Larue et Le Grand Sud / Ville de Lille. Avec l'aide à la création de la Région Ile-de-France, le concours financier du département de l'Essonne et l'aide à la résidence du Conseil départemental du Val-de-Marne.

La compagnie des Hommes est en résidence aux Bords de Scènes avec le soutien de la DRAC Île-de-France.

Elle est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et par la Région Ile-de-France.



CONTACTS DE LA COMPAGNIE DES HOMMES

Production Emilie Raisson

Tél. +33 (0)6 83 79 28 25

administration@lacompagniedeshommes.fr

Logistique Lisa Lescoeur

Tél. +33 (0)6 20 53 07 13

contact@lacompagniedeshommes.fr

Presse Nicole Czarniak

Tél. +33 (0)6 80 18 22 75

nicolezarniak@lapasserelle.eu



©Vincent Berenger

Tournées

Saison 2022-2023

03/05 et 04/05/23 : **Châteauvallon-Liberté**, scène nationale

Saison 2023-2024

18/11/23 : Théâtre Cinéma de **Choisy-le-Roi**

25/11/23 : Espace Jean Lurçat, Les Bords de Scènes, **Juvisy**

08/12/23 : Le Grand Sud, **Lille**

19/01/24 : MA scène nationale-Pays de **Montbéliard**

du 7/02 au 11/02/24 : MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, **Bobigny**

28/03 et 29/03/24 : Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos, **Evry**



©Vincent Berenger



©Vincent Berenger